

5

Des Romains en Gaule

(p. 37 à 42)

1 Quelques données utiles pour le maître

Après la conquête, les Romains réorganisent le territoire de la Gaule, apportent leur ingéniosité technique, leur modèle administratif et leur culture. Les Gaulois se romanisent peu à peu même s'ils gardent nombre d'usages, de savoir-faire et de croyances de l'époque celte. Ils réalisent ainsi la synthèse de deux héritages qui aboutit à une civilisation originale.

1. Un territoire réorganisé

Une trentaine d'années après la conquête, le territoire de la Gaule est réorganisé. L'ancienne Province romaine de la côte méditerranéenne a été rebaptisée la **Narbonnaise**. Au nord, trois nouvelles provinces sont créées : **Gaules Belgique, Lyonnaise, Aquitaine**. Ces provinces sont elles-mêmes divisées en **cités**, vastes territoires reprenant souvent la géographie des anciens peuples celtes, incluant également les campagnes et ayant une grande ville pour capitale. Celle-ci reçoit des institutions municipales selon le modèle italien, avec magistrats et sénats.

Au début, les statuts des cités varient en fonction notamment de leur attitude face aux Romains lors de la guerre des Gaules. Certaines, déclarées colonies romaines, voient leurs habitants accéder au rang de **citoyens romains**. À terme, tous les hommes libres de Gaule accèdent à ce statut, bénéficiant des mêmes droits et devoirs en vertu du **droit romain** appliqué à tout l'Empire (Édit de Caracalla, 212 après J.-C.).

La **romanisation** marque le territoire et les paysages de son empreinte. L'**urbanisme romain** transforme les vieilles villes gauloises ou en crée de toutes pièces.

Reprenant nombre d'aspects de l'**art grec**, les Romains vont développer leurs propres techniques : **constructions maçonnées**, utilisation

de la **brique**, de la **tuile**, invention de la **voûte**, **aqueducs** (DOC. J p. 39), **mosaïque** (DOC. G p. 39).

Les villes reprennent le plan romain, structuré autour de l'axe perpendiculaire des deux rues principales, **cardo** et **decumanus** (DOCS. 4 p. 38 et 5 p. 40). Le réseau des **voies romaines** relie les régions conquises au reste de l'Empire et accélère leur intégration économique (DOC. 1 p. 37).

Le monde romain n'est pas seulement urbain. Les **villae** (singulier **villa**), comportant bâtiments d'habitation et d'exploitation, sont au centre de vastes domaines agricoles. Elles caractérisent la romanisation des prospères campagnes gauloises (DOC. 6 p. 40).

Afin de tirer le plus grand profit de ces richesses, les vainqueurs n'imposent d'ailleurs pas un lourd tribut. L'impôt a surtout la fonction symbolique de marquer la soumission à Rome. Les Romains ont judicieusement privilégié l'intégration économique de riches provinces. La prospérité de la Gaule sert celle de Rome.

2. Une intégration réussie

Nul village d'irréductibles n'est venu troubler l'avènement de cette paix romaine (**pax romana**). Seules quelques révoltes, vite réprimées au 1^{er} siècle, sont provoquées par des tentatives d'alourdir les contributions. Le fait marquant est plutôt la rapidité de la romanisation qui

concerne d'abord les élites. L'accès à la citoyenneté, la participation à l'**administration** et à la **gestion municipale**, voire aux **relations commerciales**, expliquent le succès rapide du latin dans certains milieux. L'école joue aussi son rôle dans ce domaine et répand la culture classique, gréco-romaine (DOC. 8 p. 41).

Trois générations suffisent à certaines familles de notables pour adopter un **patronyme** totalement romain. Une stèle retrouvée à Saintes nous apprend que Caius Julius Gedomo, fils du Gaulois Epotsorovidos, a été déclaré citoyen romain par Jules César. Il prend alors les trois noms dont le dernier (le surnom) reste gaulois. C'est aussi le cas de son fils, Caius Julius Otuaneunos. En revanche, son petit-fils aura les trois noms romains : Caius Julius Rufus. Il faut dire qu'entre-temps, en 19 avant J.-C., il est devenu grand prêtre de Rome et d'Auguste à l'autel fédéral des trois Gaules.

Pour toute une partie des élites, la romanisation va de pair avec l'ascension sociale et la participation à l'administration ou à l'armée romaine.

3. La synthèse culturelle : nos ancêtres les Gallo-Romains

Comme le prouve l'archéologie, l'urbanisme et l'architecture reflètent un mode de vie que les Gaulois ont adopté. **Forums, amphithéâtres, théâtres, thermes** (DOCS. 2, 3 p. 37, A à G p. 39-40 et 9 p. 42), *insula* (habitat collectif) et maisons de notables urbains (*domus*) avec **atrium** et **mosaïques** forment autant d'éléments caractéristiques de la vie romaine, publique ou privée. Le latin progresse, même s'il faut encore attendre pour qu'il s'impose à toute la population. Mais lorsqu'un aristocrate le parle, toute sa domesticité le suit.

Si l'essentiel des apports est romain, les Gaulois sont les héritiers d'une civilisation déjà ancienne, riche de savoir-faire dont l'Empire ne peut que bénéficier. L'inventivité technique des Celtes fournit à Rome d'abondantes richesses agri-

coles ou artisanales. L'agriculture des *villae* profite de la fameuse moissonneuse décrite au 1^{er} siècle par Pline l'Ancien (cf. chapitre 3).

Les Gaulois, en contact avec le monde méditerranéen, s'étaient familiarisés avec le vin. L'intégration à l'Empire accélère le phénomène. Les premiers siècles de notre ère voient la vigne se répandre de plus en plus vers le nord. Devenus **producteurs de vins réputés** jusqu'à Rome, les Gaulois abandonnent vite l'**amphore** pour un mode de conservation et de transport plus pratique : le **tonneau**. Ainsi, la fameuse invention gauloise doit beaucoup aux stimulations impulsées par le commerce avec Rome (DOC. 7 p. 41).

La vie spirituelle reflète également cette **acculturation**. Les dieux romains sont adoptés. On les assimile aux divinités gauloises comme Jupiter à Taranis. Le culte de Mercure est le plus développé. Mais parallèlement les traditions gauloises persistent. Les populations continuent à vénérer leurs dieux. Leurs représentations, comme les divinités à bois de cervidés, se retrouvent aux côtés de celles des dieux romains. Les deux cultures se mêlent parfois : Mercure est affublé d'un maillet ou d'une barbe typiquement gaulois, Apollon dieu guérisseur devient Apollon-Borvo, Borvo étant le dieu gaulois des eaux guérisseuses. Le pilier des Nautes à Paris réunit divinités celtes et romaines. Les Romains sont tolérants : leur **polythéisme** est ouvert à tous les dieux susceptibles de leur apporter leur soutien. **Claude**, empereur né à Lyon, supprime cependant les druides, non pas pour leur religion, mais à cause de leur influence politique potentielle. À partir du moment où le culte est rendu à l'empereur, toute religion est autorisée.

Ainsi, les nouvelles spiritualités venues d'Orient (cultes d'Isis, de Mithra, de Cybèle, etc.) se répandent en Gaule. Parmi elles, le christianisme a un destin exceptionnel, devenant finalement religion officielle de l'Empire.

L'Église assure alors la domination définitive du latin sur le gaulois dont il nous reste au plus 180 mots...



Bibliographie

- « Arts et techniques de la Gaule romaine », *Science et Vie*, n° 224, Hors série, septembre 2003.
Les villes gallo-romaines, TDC, n° 747, CNDP, 1997.
 F. BECK, H. CHEW, *Quand les Gaulois étaient romains*, Découvertes Gallimard, n° 63, 1989.



www.arennes-nimes.com

www.musee-antiquitesnationales.fr

www.curiosphere.tv/romains

2 Présentation de la séquence

La conquête de la Gaule achevée, Rome intègre le pays dans son système politique, dans sa civilisation. La présence des Romains transforme la vie en Gaule. L'étude des villes permet de comprendre comment s'est faite cette intégration réussie à laquelle les historiens ont donné le nom de « romanisation ».

Connaissances

- Après Alésia, la Gaule est romaine et se développe grâce à la paix qui s'installe.
- Les Romains transforment le pays et apportent un nouveau mode de vie, une langue nouvelle, le latin.
- Les villes jouent un rôle important dans le processus de romanisation.
- Les Gaulois mêlent leurs traditions aux usages des Romains.
- Une civilisation originale se développe, on parle de civilisation gallo-romaine.

Capacités et attitudes

- Manifester de la curiosité face à des monuments parfois familiers et s'interroger sur la civilisation dont ils sont le reflet.
- Extraire des informations de supports différents – photographies, plans, textes, reproduction de vestiges – pour comprendre la fonction des constructions et des monuments romains.
- Comprendre les changements qui s'opèrent dans la vie des « Gallo-Romains ».
- Connaître et maîtriser le vocabulaire désignant les constructions romaines : *aqueduc*, *thermes*, *amphithéâtre*, *forum*, *arc de triomphe*.
- Savoir retrouver et mémoriser quelques lieux et monuments repères : le pont du Gard, l'amphithéâtre de Nîmes, le théâtre d'Orange.

Séance 1

Un exemple de ville gallo-romaine

Livre p. 37

Le maître fait observer les documents 1, 2, 3 et lire les légendes. Il fait relever les lieux et dates indiqués dans les légendes.

Les trois lieux mentionnés sont situés en France (Gaule). Au besoin, le maître localise les villes

(Nîmes, Orange) et le département de l'Hérault sur une carte de France. La date *1^{er} siècle* figure dans les légendes des documents 2 et 3.

Le maître interroge les élèves sur la situation de la Gaule à cette époque. Il fait, si nécessaire, relire la rubrique « Je sais maintenant » page 36 ou le résumé élaboré par la classe.

Depuis la défaite d'Alésia, en 52 avant notre ère, la Gaule est romaine.

Le maître fait lire la question : *Observe ces documents et dis ce que les Romains ont apporté en Gaule.*

Il s'agit d'une question ouverte. Les élèves ne se contentent pas de citer les trois réalisations montrées sur la page. Le maître attend d'eux qu'ils mobilisent leurs connaissances, leurs souvenirs, qu'ils évoquent des traces locales.

► Livre p. 38-39

Le maître laisse aux élèves le temps de découvrir la double page. Les différents éléments sont recensés :

- images et textes identifiés par une lettre (de A à K) ;
- un plan de la ville de Vesontio (Besançon) comportant des lieux ou des monuments repérés par un chiffre (de 1 à 8).

La question 1 (*Associe chacun de ces documents (A à K) à un lieu numéroté sur le plan de Vesontio.*) peut être devinée avant d'être lue.

La question 2 (*Trouve la fonction de chaque monument, construction ou lieu.*) est expliquée.

Le maître s'assure que la tâche est bien comprise. Il suggère l'usage d'un tableau pour organiser les réponses.

Numéro sur le plan et nom du bâtiment ou du lieu	Image ou texte	Fonction
6 : aqueduc	A et J	amener l'eau dans les villes

Le maître précise que plusieurs documents désignés par une lettre peuvent correspondre à un seul lieu ou monument (comme dans l'exemple donné dans le tableau ci-dessus). Les élèves travaillent individuellement ou par groupes de deux.

La mise en commun s'organise en complétant collectivement le tableau à partir des réponses des élèves. La dernière colonne suppose un consensus de leur part. La fonction du théâtre (2), celle de l'amphithéâtre (3) et celle de l'aqueduc (6) ne devraient pas poser de problème aux élèves. Il est sans doute nécessaire de s'attarder sur les points suivants :

- la **zone artisanale** (1) rassemble les boutiques et les bâtiments des artisans : verriers, potiers, tonneliers qui fabriquent et vendent les objets de la vie quotidienne ;

- les **thermes** (4) sont bien sûr un lieu pour l'hygiène, on peut y prendre des bains, mais c'est aussi un lieu de rencontre et de loisirs. On pourra, pour illustrer cette double fonction, donner en lecture le texte suivant sur les bruits des bains.

J'habite au-dessus d'un bain (thermes). Quand les champions s'exercent et se mettent à lancer leurs mains alourdies de plomb, quand ils font des efforts ou font semblant d'en faire, j'entends leurs gémissements. Chaque fois qu'ils reprennent leur souffle, j'entends leurs sifflements et leur respiration haletante. Si je tombe sur quelqu'un de passif et qui se contente d'une friction, j'entends le bruit de la main frappant sur les épaules. Mais si arrive un joueur de balle et s'il commence à compter les points, c'est le coup de grâce. Ensuite, imagine les exclamations variées du marchand de boissons, de saucisses, de pâtisseries, de tous ces colporteurs de tavernes qui vendent leurs marchandises avec leur propre intonation caractéristique.

Sénèque, *Lettres*, 56, 1-2 (1^{er} siècle après J.-C.).

- La **Porte Noire** (5) est un arc de triomphe dont la fonction est de montrer la puissance et la gloire de Rome. Celui de Vesontio honore l'Empereur Marc Aurèle.

- La **fonction du forum** (7) est difficile à comprendre pour de jeunes élèves. Le forum est le centre commercial, religieux et politique de la cité. La fonction commerciale ne devrait pas échapper aux élèves car elle est mise en évidence par le texte (F). On aidera les élèves à comprendre que le forum est également le lieu où se règlent les affaires privées ou publiques, où se rend la justice. Enfin, on ajoutera qu'il est également un lieu religieux puisqu'on y construit un temple destiné au culte des dieux romains et des empereurs.

- Les **temples** sont des édifices religieux. Le texte (E) montre que les Romains apportent leur religion mais respectent les dieux des Gaulois.

Selon le niveau de la classe, on peut qualifier plus précisément les fonctions des bâtiments :

1. zone commerciale : production/commerce
2. théâtre : loisirs
3. amphithéâtre : loisirs
4. thermes : hygiène/loisirs
5. arc de triomphe : communication
6. aqueduc : voirie

7. forum : administration/commerce/religion/justice

8. temple : religion

Ce dernier travail peut constituer une trace écrite.

Séance 2

L'importance des villes dans le processus de romanisation

► Livre p. 40

Le maître invite les élèves à observer le document 5. La ville d'Autun est située sur une carte. Les consignes sont lues, explicitées. Les élèves sont mis en situation de recherche : *Observe la disposition des rues. Que constates-tu ? Observe à nouveau le plan de Vesontio. Retrouves-tu la même organisation ? Que peux-tu dire des villes romaines ?*

Le maître anime la mise en commun.

Les villes, en Gaule, adoptent le plan romain : un quadrillage de rues. Les édifices symboliques de la culture romaine (amphithéâtre, thermes, théâtre, aqueducs, forum) sont systématiquement présents.

Après avoir dégagé ce modèle urbain, le maître fait réfléchir les élèves sur les raisons qui poussent les Romains à construire ou à développer les villes de la Gaule. Il propose le texte et les questions ci-dessous.

Pour faire qu'un peuple dispersé et barbare, et par conséquent guerrier, s'habitue par le confort à la paix et au repos, le gouverneur de Bretagne encouragea les Bretons à bâtir des temples, des forums, des maisons. Puis il commença à instruire les fils des chefs. Même notre costume devint à la mode. L'étape suivante fut de les attirer à nos vices : à flâner sous les portiques, aux bains et aux dîners d'apparat.

D'après Tacite, *Vie d'Agricola*
(fin du 1^{er} siècle après J.-C.).

1. Trouve dans ce texte les monuments que tu as déjà rencontrés dans les séquences précédentes.
2. Trouve les raisons qui, d'après Tacite, poussent les Romains à construire des villes.
3. Comment expliques-tu que les Romains instruisent les fils des chefs ?

Les échanges qui suivent font apparaître les réponses suivantes :

- Question 1 : *temples – forum*

- Question 2 : le nouveau visage des villes conduit progressivement les populations urbaines à adopter les usages et coutumes des vainqueurs.

- Question 3 : les Romains cherchent à associer les élites gauloises à la gestion du pays.

Séance 3

La transformation des campagnes. La notion de civilisation gallo-romaine

► Livre p. 40-41

La classe peut être partagée en deux groupes. Les consignes sont données à chacun des deux groupes.

Groupe 1

→ Lis le texte de la page 40 (point 1).

→ Que t'apprend cette page que tu ne connaissais pas encore ? Attention, tu devras le dire au reste de la classe. Veille à bien comprendre.

Groupe 2

→ Lis le texte de la page 41 (point 2 et point 3).

→ Le texte parle de la civilisation gallo-romaine. Peux-tu expliquer au reste de la classe de quoi il s'agit et comment cette civilisation a pu voir le jour ?

Ces consignes appellent une double tâche pour les élèves :

– lire avec attention et comprendre le contenu du texte ;

– être capable de restituer avec ses mots les contenus et se faire comprendre de son auditoire.

Le maître est bien conscient qu'il s'agit non seulement d'acquérir des connaissances mais aussi de travailler les compétences dans le domaine de l'oral. Le maître incite les élèves à utiliser des termes précis. Les élèves sont attentifs à la clarté du discours.

► Synthèse des connaissances

La rubrique « Je sais maintenant » (p. 42) s'organise autour de trois axes qui doivent aider à la mémorisation :

– l'apport des Romains ;

– les réponses de Gaulois ;

– la naissance d'une civilisation, mélange de tradition et de nouveauté.

Histoire des arts

Sens de l'étude

À travers l'étude de ces deux ponts, les élèves vont se rendre compte que les hommes sont de remarquables bâtisseurs. Les Romains en fournissent une preuve extraordinaire au 1^{er} siècle après J.-C. avec le pont du Gard, tandis qu'à la fin du 19^e siècle Gustave Eiffel et des ingénieurs de talent construisent le pont ferroviaire de Garabit. Il a été pendant longtemps le plus grand ouvrage métallique du monde. Ce sont des ouvrages d'art, c'est-à-dire des constructions importantes comme les tunnels, les ponts, les barrages. Dans les deux cas, les hommes ont cherché à relier le plus directement possible un point à un autre en franchissant des obstacles naturels d'envergure.

Pistes pour mener le travail avec les élèves

À partir des deux photographies et de leurs légendes (DOCS. 9 et 10 p. 42), les élèves font des relevés dans un tableau à double entrée (voir tableau en bas de page). Les informations en italique sont données par le maître au cours du travail.

Le tableau complété sert ensuite à faire une synthèse sur ce qui rapproche ces deux ouvrages

d'art et ce qui les différencie. Dans tous les cas, on constate que ce sont des prouesses techniques. Pour donner une idée aux élèves de la hauteur de ces constructions, on leur signale que la tour Eiffel de sa base à la pointe de son antenne au sommet mesure 324 m.

Le maître ajoute que le pont du Gard est très solide. Il a résisté aux grandes crues du Gard comme on a pu le constater encore en 2002. À cette occasion, les archéologues ont découvert des engins qui avaient servi aux ouvriers pour construire le pont.

À partir de tous ces éléments, la classe se demande pourquoi les hommes ont construit de tels ouvrages. Avant de passer aux explications, le maître les amène à faire des hypothèses en s'appuyant sur ce qu'ils ont appris dans ce chapitre sur la façon de vivre dans le monde gallo-romain.

1) Les habitants des villes romaines avaient besoin de grandes quantités d'eau. C'était le cas de Nîmes, grande cité de la province de la Narbonnaise (DOC. 2 p. 37). Pour assurer cet approvisionnement, les Romains ont construit un aqueduc de 50 km de long fait de parties enterrées et de ponts, dont le pont du Gard.

	Pont du Gard	Viaduc de Garabit
Date de construction	1 ^{er} siècle (<i>vers 50</i>)	1880-1884
Que franchit-il ?	Le Gardon ou Gard ; <i>le pont est situé dans le lit majeur de la rivière.</i>	Une rivière : <i>la Truyère (affluent du Lot)</i>
Nombres de parties du pont et composition	3 séries d'arches : les plus grandes supportent deux étages d'arches de plus en plus petites (<i>il y en a respectivement 6, 11 et 47</i>).	3 parties : – une grande arche ; – une ligne horizontale, <i>en fait plateforme supportant la voie ferrée (c'est le tablier) ;</i> – des piliers (<i>il y a 7 piliers</i>).
Matériau utilisé	pierre (calcaire local)	fer
Usage	acheminement de l'eau	voie ferrée
Longueur et hauteur	<i>Il mesure 360 m de long, il est haut de 49 m au-dessus de la rivière.</i>	<i>La voie mesure 564,85 m. Sa plus grande hauteur est celle de l'arche. Elle passait à 122,5 m au-dessus de la rivière avant la construction d'un barrage (aujourd'hui, le pont surplombe un lac à 95 m de haut).</i>

Les élèves repèrent sur une carte de la France actuelle : la source de l'Eure près d'Uzès d'où provenait l'eau ; la situation du pont du Gard. Il est dans la commune de Vers-Pont-du-Gard. L'eau passait dans ce pont appelé pont-canal et s'écoulait progressivement jusqu'à Nîmes pour alimenter en eau les établissements publics et privés. L'aqueduc a servi jusqu'au 6^e siècle.

2) Au 19^e siècle, le chemin de fer se développe en France (cf. chapitre 25). Peu à peu, le rail conquiert le massif central. Sur la ligne qui va relier Paris à Béziers, un ingénieur, Léon Boyer, imagine de faire passer le train directement sur un pont très haut au-dessus de la vallée de la Truyère plutôt que de suivre un parcours plus sinueux et coûteux pour la traverser. Le viaduc est construit par la société Eiffel entre 1881 et 1884. Les élèves le localisent sur une carte de France : il est situé à l'est du Cantal, près de Ruynes-en-Margeride ; l'environnement est exceptionnel. Le maître peut montrer des photos de la vallée de la Truyère. Cet ouvrage a servi de véritable laboratoire pour la construction de la tour Eiffel en 1889.

Le maître conclut : Le pont du Gard est classé au patrimoine mondial de l'Unesco ; c'est un monument majeur pour l'humanité. Comme le viaduc de Garabit, il fait l'admiration de tous. Aujourd'hui, on peut y ajouter le magnifique viaduc de Millau (inauguré en 2004 soit 14 ans après le début de sa conception), pont routier vertigineux qui enjambe la vallée du Tarn en passant à 343 m au-dessus.

On peut admirer cet ouvrage et comprendre quelques étapes de sa construction grâce à la photothèque du site : www.leviaducdemillau.com

Explications complémentaires

Après avoir été abandonné comme aqueduc, le pont du Gard a servi de pont routier. Devenu très fragile, il fait l'objet de plusieurs restaurations. Classé au patrimoine mondial de l'Unesco depuis 1985, c'est aujourd'hui un site culturel avec un grand musée.

D'après les recherches archéologiques, les Romains auraient perfectionné la technique de la voûte en passant d'un simple trou creusé dans la masse à un volume de grande taille à l'air libre. L'observation des engins de levage, retrouvés près du pont, croisée avec les écrits de Vitruve, architecte romain du 1^{er} siècle avant J.-C., permet de mesurer le génie et l'inventivité de ces bâtisseurs qui poursuivent en cela les œuvres de leurs aînés grecs de la période hellénistique (4^e siècle avant J.-C.-1^{er} siècle après J.-C.). Le pont a fasciné les écrivains comme en témoigne Jean-Jacques Rousseau dans cet extrait des *Confessions* :

« Après un déjeuner d'excellentes figues, je pris un guide et j'allai voir le Pont du Gard. C'était le premier ouvrage des Romains que j'eusse vu. Je m'attendais à voir un monument digne des mains qui l'avaient construit. Pour le coup, l'objet passa mon attente et ce fut la seule fois de ma vie. Il n'appartenait qu'aux Romains de produire cet effet. L'art de ce simple et noble ouvrage me frappa d'autant plus qu'il est au milieu d'un désert où le silence et la solitude rendent l'objet plus frappant et l'admiration plus vive, car ce prétendu pont n'était qu'un aqueduc. On se demande quelle force a transporté ces pierres énormes si loin de toute carrière et a réuni les bras de tant de milliers d'hommes en un lieu où il n'en habite aucun... »

Jean-Jacques Rousseau, *Les Confessions*,
1^{re} partie, livre VI, 1782.

En 1992, le viaduc de Garabit a été repeint. Il resplendit dans les paysages du Cantal de jour comme de nuit, puisque depuis 2001 des projecteurs le mettent en valeur dès le soir venu. Cette étude conduit à l'utilisation de quelques termes techniques comme « ouvrage d'art », « tablier » (définis lors du travail avec les élèves) et « viaduc ». *viaduc* : ouvrage d'art routier ou ferroviaire permettant de franchir à une grande hauteur une brèche très profonde comme des gorges, une vallée très encaissée.